

La draisienne pour enfant :
une révolution tranquille dans l'apprentissage du vélo

Article paru dans *Vélocité* n° 133, nov.-déc. 2015, p. 16-17.

Noël approche et si vous avez un enfant de deux ans, voilà à coup sûr le cadeau intelligent qu'il lui faut ! Mais, en cycliste averti, vous êtes peut-être déjà convaincu de l'utilité d'un tel cadeau. Reste néanmoins une question à éclaircir : pourquoi une innovation aussi simple et géniale n'est-elle pas apparue plus tôt ?

Jusqu'il y a peu, l'enlèvement des petites roues stabilisatrices du vélo à pédales de votre enfant de 4 ou 5 ans était un moment crucial. Il allait enfin tenter de trouver son équilibre. Non sans mal ! Il fallait, pour le parent qui s'y collait, trouver un endroit adéquat pour éviter une chute trop douloureuse. Puis vous deviez courir tout essoufflé à côté du marmot pour le rassurer et plus d'une fois redresser in extrémis son vélo qui penchait dangereusement.

Après quelques inévitables gamelles, puis force consolations et encouragements, miracle, votre enfant parvenait enfin à parcourir quelques mètres sans tomber, puis se mettait rapidement à faire le tour du jardin ou du pâté de maisons à mouliner comme un fou, un sourire jusqu'aux oreilles, ravi d'accéder à cette autonomie nouvelle et bien décidé à conquérir le monde. Fourbu mais enchanté, vous vous surpreniez à annoncer aussitôt à vos proches, non sans quelque fierté : « Ça y est, il sait faire du vélo ! »

Les petites roues à la casse

Hélas ou heureusement, tout ce rituel acrobatique est aujourd'hui en passe de disparaître. Grâce à la draisienne pour enfant, votre bambin peut apprendre tout seul à faire du vélo dès l'âge de deux ans ! Fini le tricycle ou les petites roues stabilisatrices, il suffit de lui fournir ce vélo rudimentaire sans pédales, pour qu'il trouve tout seul son équilibre en poussant tout bêtement sur le sol avec ses pieds. On voit désormais des parents ne sachant pas faire du vélo qui ont pourtant des enfants cyclant comme des chefs.

N'est-ce pas dangereux estiment encore certains parents qui n'ont pas connu autre chose que des tricycles ou des vélos à pédales sécurisés par ces fameuses petites roues ? En fait, ces vélos jouets ne permettent que d'apprendre à tourner les pédales. Avec la draisienne, l'enfant découvre d'emblée ce qui fait tout le plaisir magique du vélo : l'équilibre dynamique sur deux roues. La légèreté et la simplicité de l'engin sont parfaitement adaptées à sa morphologie et lui donnent une dextérité extraordinaire.

Au début, votre loupot peut avoir du mal à comprendre qu'il lui faut rester assis et qu'il est inutile de se lever. Puis il apprend à pousser et à freiner avec les pieds. Des freins ne sont d'ailleurs pas indispensables à cet âge-là, car difficiles à serrer par de petites mains. Enfin, vers 4 ou 5 ans, quand il accède au vélo à pédales, il sait déjà tenir en équilibre et n'a plus qu'à apprendre à tourner les jambes et à serrer les freins, avec beaucoup moins de risque de chutes (1).

L'origine de la draisienne pour adulte

La draisienne, ancêtre du vélocipède, a été inventée au printemps 1817, à Mannheim, par le baron Karl Drais von Sauerbronn. Ce n'est qu'un vélo en bois et sans pédales, mais Drais démontre pour la première fois qu'il est possible de se déplacer en équilibre sur deux roues, en allant plus vite qu'à cheval et à moindre coût. Cette *Laufmaschine* (machine à courir) est cependant lourde (25 kg) et peu maniable. Elle ne connaîtra qu'un succès passager et il faudra attendre 40 ans pour qu'on invente les pédales, puis beaucoup d'autres perfectionnements.

L'histoire du vélo – comme des autres technologies – se résumerait ainsi à une suite d'inventions issues de contributeurs géniaux et adoptées par une société enthousiaste. Divers auteurs ont montré qu'elle résulte en fait d'une construction sociale (2). Il a fallu tout un contexte pour que la draisienne apparaisse en Allemagne et en cette année 1817.

Nous sommes en pleine Révolution industrielle en Grande-Bretagne. L'innovation est une activité désormais à l'honneur. Depuis quelques années, on cherche à alléger les diligences et à se passer du cheval. En 1815, Stephenson met au point la première locomotive à vapeur. En avril de cette même année, le volcan Tambora en Indonésie entre en éruption et rejette des millions de tonnes de cendres dans la troposphère, ce qui obscurcit le ciel de la planète pendant des mois. Les récoltes sont mauvaises, tout particulièrement dans la vallée du Rhin durement touchée. La famine menace ; les chevaux affamés sont tués et mangés. La pression devient maximale pour trouver une solution alternative au cheval. L'invention de la draisienne n'a donc rien de fortuit.

L'origine de la draisienne pour enfant

Les gazettes retiennent qu'au printemps de 1997, un Allemand, Rolf Mertens, eut l'idée de construire pour son petit garçon de deux ans, Niklas, un vélo rudimentaire en bois imitant la draisienne. Le jouet connut un tel succès auprès de l'enfant puis de ses copains que le papa décida dès l'été suivant de fonder la société Kokua pour produire et commercialiser un premier modèle de draisienne pour enfant appelée LIKEaBIKE. Avec le bouche à oreille, les ventes explosèrent et depuis lors, le produit n'a cessé de se répandre et d'être imité d'abord en Allemagne, puis en Europe du Nord et aujourd'hui dans le monde entier (3).

L'histoire est plaisante, mais pourquoi une invention aussi rudimentaire n'est apparue qu'en 1997, soit 180 ans après la draisienne pour adulte, un siècle après l'âge d'or du vélo ? La chronique n'en dit rien. Il faut à nouveau mobiliser la construction sociale des technologies pour tenter de le comprendre.

Rolf Mertens n'est pas n'importe qui. C'est un designer industriel qui passe ses loisirs dans une association travaillant le bois et il rêve de commercialiser un jour quelque chose dans ce matériau. Il vit en Allemagne, le pays des jouets en bois écologiques et de la draisienne, celle du baron, qui reste un objet en bois mythique dans ce pays. La ville où il habite, Aix-la-Chapelle, limitrophe des Pays-Bas, est assez cycliste : 11 % des déplacements s'y font à vélo.

Au même moment, avec le renouveau de la bicyclette en Allemagne, les vélos-écoles se multiplient pour mettre en selle tous ceux qui souhaitent découvrir les joies du pédalage en équilibre sur deux roues. Pour apprendre aux adultes cet art si ludique, l'astuce consiste à abaisser la selle et à enlever les pédales pour transformer les bicyclettes en draisiennes. Ce stratagème tout simple a certainement été maintes fois inventé. Il était déjà recommandé à la fin du XIX^e siècle (4).

Parmi les apprentis cyclistes, certains sont plus jeunes et apprennent eux aussi à cycliser ainsi. Pourquoi dès lors utiliser à tout prix un tricycle ou des roues stabilisatrices, se demande Rolf Mertens, ouvrant la voie à sa géniale invention.

Redonner aux enfants leur liberté

Reste à comprendre pourquoi on a cru si longtemps que les petites roues stabilisatrices étaient forcément la meilleure solution pour apprendre à faire du vélo. Je n'ai pas trouvé la réponse. Mais les témoignages recueillis semblent indiquer que leur essor (et non leur invention qui est très ancienne) date sans doute des années 1950-1970, quand le vélo s'est retrouvé cantonné à un usage de loisir et de jeu pour enfant. Plus question de laisser les gamins circuler librement à vélo dans la rue : place à la voiture, symbole de progrès. Le tricycle – avec poignée directrice ! – comme les petites roues empêchaient les enfants de prendre un peu trop vite leur autonomie en les obligeant à rester sous la surveillance constante des adultes.

L'essor de la draisienne pour enfant est finalement le symbole du retour de la bicyclette et de la liberté incomparable qu'elle peut procurer dès le plus jeune âge, dans une ville au trafic automobile enfin calmé.

Contact : frederic.heran@univ-lille1.fr – <http://heran.univ-lille1.fr/>

Références

- (1) Nicholas DAY, « Les petites roues sont le meilleur moyen de ne pas apprendre aux enfants à faire du vélo », Slate.fr, 20 mai 2012. En ligne.
- (2) Wiebe E. BIJKER, *Of Bicycles, Bakelites, and Bulbs: Toward a Theory of Sociotechnical Change (Inside Technology)*, The MIT Press, Cambridge (Mass.), 1997, 390 p.
- (3) Gerrit WIESMANN, “Bike power without pedals”, *Financial Times*, July 8, 2008. En ligne.
- (4) HOFFMANN, *Every Boy's Book of Sport and Pastime*, RareBooksClub.com, livre de 1897 réédité en 2013, 418 p.

Choisir une draisienne

Une draisienne coûte de 60 à 100 €, voire plus, selon les modèles. Elle peut être utilisée à partir de deux ans (enfant mesurant au moins 80 cm et ayant un entrejambe de 30 cm). La selle doit être réglable pour pouvoir évoluer avec la taille de l'enfant. La draisienne doit rester légère pour être facilement maniable. Un frein est inutile, car l'enfant a du mal à actionner la poignée et préfère freiner avec ses pieds.



Karl Drais sur sa Laufmaschine

Photo à trouver

Une draisienne pour enfants